

PAR KARINE ALLEMANN



La nuit sera longue (ou écourtée...) pour Tina Fey, Michelle Yeoh et Kenneth Branagh

## Morts de peur au palace

**MYSTÈRE À VENISE.** C'est la troisième fois que le Britannique Kenneth Branagh adapte un roman d'Agatha Christie. Avec *Mystère à Venise*, le réalisateur et acteur shakespearien campe une nouvelle fois Hercule Poirot, cette fois-ci dans une enquête qui flirte avec le surnaturel, voire l'horifique. Les célèbres petites cellules grises du détective belge devront dépatouiller le vrai du faux, le démoniaque du tristement humain. Car dans un palazzo de la Ville éternelle, l'âme d'enfants assassinés crierait vengeance...

Librement adapté du livre *Le crime d'Halloween*, *Mystère à Venise* est délocalisé en Italie, où Hercule Poirot s'est retiré du monde. Nous sommes en 1947. Son amie, l'autrice de romans policiers Ariadne Oliver (Tina Fye), le supplie de l'accompagner à une soirée de spiritisme organisée par Rowena Drake (Kelly Reilly), cantatrice inconsolable depuis le suicide de sa fille. Ariadne Oliver en est sûre, le médium n'est qu'une charlatan, et elle a besoin de l'aide de Poirot pour le prouver. Sauf que la séance ne se déroule pas comme prévu et deux meurtres donneront à la soirée une autre tournure.

Autant le dire tout de suite: le film fout la trouille! Les portes claquent, les lustres tombent, les apparitions dans le miroir se multiplient et les animaux s'envolent au pire moment: Kenneth Branagh actionne toutes les manettes de l'épouvante pour faire sursauter de son siège, et ça marche!

**Kenneth Branagh actionne toutes les manettes de l'épouvante pour faire sursauter de son siège, et ça marche!**

Bien qu'un brin décrépité par la guerre, Venise est toujours sublime dans sa beauté brute, baroque à souhait en cette période d'Halloween où les bateliers des gondoles portent masques vénitiens, tricornes et longues capes noires. Et puis la nuit tombe, la séance de spiritisme peut débuter. Dehors, l'orage fait rage, dans un palazzo vieillissant les parquets grincent, des voix se faufilent d'une pièce à l'autre, le très terre à terre Hercule Poirot est lui aussi perturbé, en proie au doute face aux forces qui habitent les lieux. Au petit matin, le mystère est résolu, le soleil baigne de lumière les rues désertées de touristes et Hercule Poirot, les moustaches impeccables, la démarche un peu raide, retrouve son sourire satisfait et content de lui.

*Le crime d'Halloween* n'est pas le roman le plus connu ni le plus bluffant de la prolifique autrice britannique. Alors on peut regretter un scénario dont les quelques twists ne masquent pas complètement un épilogue assez basique. Et cette adaptation a tout de l'exercice de style. Mais quand l'exercice est réussi on se laisse entraîner avec délices. Cette ambiance d'après-guerre entre liesses des soldats américains et traumatismes psychiques chez ceux qui ont vu l'horreur, un huis clos ne souffrant d'aucun temps mort, une scène en début de film particulièrement réussie (le conte mi-interprété mi-projeté sur un drap blanc devant des enfants masqués): cette troisième adaptation ne manque pas de qualités. Sans oublier la pléiade de stars dans le rôle des personnages secondaires (un grand classique dans les adaptations cinématographiques des romans d'Agatha Christie).

D'ailleurs, après un *Crime de l'Orient-Express* trop tape à l'œil avec un Hercule Poirot trop physique, un *Mort sur le Nil* clinquant mais classique, *Mystère à Venise* est le plus abouti des trois, car il a choisi un style et s'y est tenu. Kenneth Branagh ne boude pas son plaisir à camper un personnage aussi lu et vu. On rêve d'un prochain volet où l'acteur-réalisateur irait plus loin dans une interprétation personnelle et moderne du détective. Là il y aurait de quoi être totalement bluffé. Affaire à suivre...

*Mystère à Venise*, de et avec Kenneth Branagh, Tina Fye, Kelly Reilly, Michelle Yeoh, Jamie Dornan et Camille Cottin

# Un barbier taillé pour la modernité

Jeudi soir, la première du *Barbier de Séville* mis en scène par Anne Schwaller se jouait sur les planches du Théâtre des Osse.

ANGIE DAFFLON

**GIVISIEZ.** Le texte lui-même est déjà une réussite, tant par la qualité du langage qu'il propose que par son humour et son intelligence. A lire, *Le barbier de Séville* est déjà plaisant. Sur la scène du Théâtre des Osse, les comédiens lui donnent tout son sens. Adapter Beaumarchais pourrait pourtant refroidir certains specta-

## CRITIQUE

teurs. On parle tout de même d'une heure quarante-cinq sans entracte d'une pièce du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais c'était compter sans le travail d'Anne Schwaller, directrice des Osse et metteuse en scène, qui a su moderniser quelque peu son premier volet consacré à Figaro, tout en préservant la trame de l'histoire et l'excellence du texte.

Au cœur de l'intrigue, l'on retrouve Rosine (Christine Vouilloz), dont le comte Almaviva (Frank Michaux) est amoureux. Bien que la jeune Rosine ne soit pas indifférente, elle est jalousement gardée par son tuteur, le docteur Bartholo (Frank Semelet), qui compte bien l'épouser. Pour la séduire, le comte Almaviva est aidé du barbier Figaro (Frank Arnaudon), qui va mettre sur pied ruses et diversions pour que les tourtereaux puissent se marier, au nez et à la barbe du docteur.

N'allez pas croire qu'une comédie de 1775 n'opère plus son charme en 2023: moyennant quelques ajustements de la metteuse en scène, ce *Barbier de Séville* est franchement drôle. Au comique de geste et de situation se mêlent ces suc-



Christine Vouilloz campe une Rosine qui ose se révolter face à Bartholo. DIMITRI KANEL

cessions d'apartés et les traits d'esprit de Figaro, Almaviva et Rosine face à la simplicité de Bartholo. Personnage capable de se ridiculiser tout seul: «Il ne faut pas me dire deux fois les choses. Faut pas me les dire deux fois!» Ici, saluons le talent des comédiens, avec mention spéciale à Frank Michaux et Frank Semelet. Même sur le plan musical, la pièce allie virtuosité et comédie.

### Beaumarchais féministe

La force de ce *Barbier de Séville* réside aussi en son actualité, notamment portée par le personnage de Rosine qui s'énerve, éclate, exulte, abonde, tout en se jouant de son jaloux geôlier. Le casting peut toutefois surprendre, au premier abord. C'est que Chris-

tine Vouilloz est un brin plus âgée que le personnage décrit par Beaumarchais. Une drôle d'impression néanmoins vite balayée par la performance de la comédienne.

On soulignera ici son duo avec Frank Semelet. Alors qu'il n'y paraît d'abord rien, Bartholo révèle son emprise et sa fourberie. Derrière Rosine, il prononce ses menaces d'une voix douce. Sur le mur, l'ombre de Bartholo se fait grandissante, menaçante, à côté de celle de Rosine. Tout du long, la pièce profite de l'art d'ajuster les lumières de Philippe Sireuil, dont le travail prolonge celui des comédiens.

Jeux d'ombres et de lumières qui se prêtent particulièrement bien dans ce décor tout en sobriété. D'aucuns auront remar-

qué le téléphone, le fusible et les radiateurs. Anachronique? Oui, mais pas insensé: la scénographie de Vincent Lemaire restera la même pour la deuxième pièce consacrée au barbier, *Figaro divorce*, qui se déroule dans les années 1930. On appréciera d'ailleurs le joli clin d'œil à la suite des aventures de Figaro, en toute fin de pièce. *Le barbier de Séville* d'Anne Schwaller poursuit sa réflexion sur la modernité du texte de Beaumarchais jusque dans les costumes, plus particulièrement ceux de Rosine et Suzanne.

Anne Schwaller met en scène un *Barbier de Séville* drôle et touchant, mais surtout cohérent. De quoi se réjouir de découvrir les prochains volets de son triptyque figuresque. ■

## Les films qu'on n'a pas vu

### Des univers impitoyables

**LA VOIE ROYALE/LA NONNE 2.** Vu de Suisse, le système des grandes écoles française a de quoi étonner. Ce monde un peu mystérieux, fait de concours et de sélections, où les élites de demain tissent des amitiés qui deviendront des relations... Il ne faut donc pas s'étonner si *La voie royale*, qui invite à une plongée dans cet univers impitoyable, est signée d'un Romand, installé de longue date à Paris, le Valaisan Frédéric Mermoud.

*La voie royale*, c'est celle que veut emprunter Sophie. Fille d'éleveurs, élève douée, elle rêve d'intégrer Polytechnique. Pour y parvenir, elle va suivre une classe préparatoire à Lyon. Il sera donc question d'ascension sociale, de dépassement de soi, mais aussi de cet âge charnière où se font des choix qui déterminent l'avenir.

Sans transition, comme ils disent à la télé pour faire des transitions, signalons encore la sortie de *La nonne 2*, film d'horreur décrit comme «la suite du succès mondial *La nonne*». Il se résume ainsi: «Le mal n'a jamais été aussi proche. Valak, la nonne démoniaque de *Conjuring* revient... dans le Sud de la France.» Drôle d'idée de voir le mal dans l'église. **EB**

*La voie royale*, de Frédéric Mermoud, avec Suzanne Jouannet/*La nonne 2*, de Michael Chaves, avec Bonnie Aarons

## A l'agenda

### BELLEGARDE

**Village:** foire aux moutons et désalpe. Animations et restauration. **Lu 9 h-21 h.**

### BROC

**Place de l'Eglise:** marché des artisans de Broc. **Sa 9 h-16 h.**

**Electrobroc:** visite guidée en individuel. Inscriptions sur [www.electrobroc.ch](http://www.electrobroc.ch). **Lu, me, ve 14 h, sa 10 h et 14 h.**

### LE BRY

**Ile d'Ogoz:** balade contée avec Jean Guiot. Infos sur [www.conterie.ch](http://www.conterie.ch). Réservations au 079 620 92 23. **Sa 16 h-30.**

### BULLE

**La Viennoise:** soirée karaoké animée par Nanard. **Sa dès 21 h.**

### Musée gruérien:

conférence d'Aloys Lauper, historien d'art, sur «A chacun sa place: la réforme de l'espace sacré et ses

modèles vertueux».

**Di 14 h-15 h 30.** Hôtel de Ville: thé dansant. **Ma 14 h-17 h.**

**Jardin des Capucins:** atelier crème médicinale. Inscription à sophie.vallelian@croix-rouge-fr.ch. **Ma 14 h-15 h.**

### CHARMEY

**Pinte du Pralet:** journées du vin cuit. **Sa-di dès 9 h 30.**

**Forge de la Tzintre:** la Triennale internationale du papier fête ses 30 ans. Avec un spectacle de danse, des contes sur le papier, la remise du Prix du public. Inscriptions au 026 927 55 87. **Sa 17 h-18 h 30.**

**CHÂTEL-SAINT-DENIS** Animavet: journée portes ouvertes du cabinet vétérinaire. **Sa 10 h-17 h.**

### LA JOUX

**Village:** marché artisanal et 100<sup>e</sup> anniversaire

du Syndicat d'élevage holstein et red holstein. **Samedi.**

### LE MOURET

**Palais de la danse:** bal. **Sa 20 h.**

### MÉZIÈRES

**Musée du papier peint:** atelier de création pour enfants autour du papier peint. Inscriptions à info@museepapierpeint.ch ou au 026 652 06 90. **Sa 14 h-15 h 30.**

### MOLÉSON-SUR-GRUYÈRES

**Station:** fête de la bière artisanale. Marche du houblon (11 h-18 h), menu gastronomique dès 18 h. Réservations au 026 921 85 00 ou sur [www.moleson.ch/biere](http://www.moleson.ch/biere). **Samedi.**

### LA TOUR-DE-TRÈME

**Espace senior:** projection du film *Presque*, de Bernard Campan et Alexandre Jolien. **Di 14 h.**